

LA **MDA 30** &

Maison des Adolescents du Gard



BILAN DU FESTIVAL **AU-DELÀ DES ÉCRANS**



EDITION 2  
ANNÉE 2022





## SOMMAIRE

Le festival <b>Au-delà des écrans 2022</b> en un coup d'œil	p3
Introduction	p4
Les cinéclubs, pierre angulaire du festival	p5-6
L'organisation du festival	p7
➤ Les partenaires	p7
➤ La programmation	p7
➤ Les invités, les grands témoins	p8
➤ La communication	p8
Fréquentation / retours des publics	p9-10
Retours des Z'icos	p11
Retour de la médiatrice	p12





## LE FESTIVAL AU-DELA DES ECRANS 2022 EN UN COUP D'ŒIL !...



• **1 structure porteuse** : La maison des Adolescents du Gard dite MDA30



• **2 cinéclubs** : celui de la MDA de Nîmes et celui de la MDA d'Uzès



• **11 Z'iconautes** : Amine, Aboubacar, Oriane, Mady, Evan, Simon, Ansfati, Anaïs, Ibrahim, Lilou et Romane



• **2 cinémas** : le Sémaphore à Nîmes et le Capitole à Uzès

• **4 soirées** : une ouverture et une clôture avec des longs métrages et 2 projections de courts-métrages:



→ **4 courts-métrages** sélectionnés par les Z'iconautes

→ **2 longs-métrages**: *Mes frères et moi* de Yohan

*Manca* et *Bigger than us* de Flore Vasseur



• **2 invités** : Sarah Le Vigouroux et



• **313 places réservées**

**Et toute une équipe qui s'est mobilisée  
pour que ce projet existe bel et bien...**

- La coordinatrice Arnaud Gonzalez
- L'art-thérapeute Clémence Sellincourt
- La médiatrice culturelle Cécile Cabane
- L'animatrice Pôle accueil ressources Danaë Bach

Merci

## INTRODUCTION

Le festival **Au-delà des écrans** est une **création originale de la Maison Des Adolescents du Gard (MDA30)**. L'idée est venue suite à l'organisation des 9e journées nationales des Maisons des Adolescents (2017) interrogeant les pratiques culturelles des adolescents. La mise en place d'ateliers d'expression artistique ayant rencontré un franc succès auprès des jeunes, la MDA a souhaité aller plus loin en proposant le premier Festival du Film Adolescent. La tenue de cet événement est motivée par la volonté de **rendre visible et audible la question de l'adolescence dans la société**. Une salle de cinéma, en brassant des populations variées, est **une agora** idéale pour porter ce débat dans l'espace public. Ce rendez-vous annuel vise à impulser une dynamique partenariale territoriale engagée autour de la « santé globale » des adolescents (sociale, relationnelle, scolaire, psychologique...). Souvent, on considère l'adolescence comme un passage, et l'on s'interdit de la penser comme un état en soi, de faire un arrêt sur image, de la considérer pour ce qu'elle est, et non pas au prisme de ce qu'elle laissera comme trace dans l'adulte en devenir.

Arrêtons-nous donc un instant. Prenons le temps de considérer ces adolescentes et ces adolescents, trop souvent ignorés sous le terme trop général de jeunes, de jeunesse. La jeunesse est plurielle, multiple et extensible. Elle ne résume pas le temps de l'adolescence, et elle ne doit pas l'effacer. A vouloir trop rapidement projeter des adolescents dans un avenir proche et incertain en écho à nos propres angoisses, on oublie de les entendre au moment même où ils nous interpellent.

**Au-delà des écrans**, passer au-delà de ces écrans qui parfois nous séparent, nous isolent, aller chercher le sens, et rencontrer les personnages puis les personnes, l'histoire et le public. Telle est l'ambition de ce festival !

Pour promouvoir le plus fidèlement possible la parole des adolescents, **l'action est portée par des adolescents eux-mêmes**. Ces derniers participent à toutes les étapes de construction du festival : programmation des films, nom de l'édition, réalisation de l'affiche, animation de débats...

### Résumons le concept !

L'organisation du Festival du film Adolescent répond à des ambitions claires :

- Promouvoir et légitimer la parole des adolescents dans l'espace public
- Interroger le quotidien des préoccupations adolescentes et leur inscription dans la société
- Soutenir des espaces d'échanges intergénérationnels
- Animer une dynamique partenariale territoriale engagée autour de la question de l'adolescence

## LES CINÉCLUBS, PIERRE ANGULAIRE DU FESTIVAL

Pour impliquer les adolescents dans la préparation du festival, deux cinéclubs ont été créés, un dans chaque antenne Mda du département (Nîmes et Uzès).

Les cinéclubs offrent un temps et un espace de découverte du cinéma à travers le visionnage de courts-métrages. Ceux-ci sont sélectionnés en fonction de leur qualité cinématographique mais aussi de leur propension à ouvrir le débat sur des questions plus proprement adolescentes.

Les missions proposées aux adolescents :

### 1/3 ➤ Sélectionner des courts-métrages, exercer son esprit critique, s'exprimer :

Tous les mois, les participants aux cinéclubs ont été conviés à des activités de critique cinématographique, de création, d'expression et d'écriture. La MDA30 a eu recours à la médiation culturelle pour aiguïser l'esprit critique des adolescents et pour favoriser leur expression. Des journées de « cohésion de groupe » qui leur permettaient de mieux se connaître lors d'activités sportives et ludiques ont permis de fédérer les deux cinéclubs et de tisser des liens amicaux. La prise de parole en groupe s'en est trouvée facilitée.



Visite du Capitole à Uzès



Travail de sélection des films à Nîmes



## 2/3 ➤ Composer l'affiche du festival et trouver le titre de l'édition 2021

Une journée complète en compagnie d'une art thérapeute et d'une médiatrice pour faire tourner les crayons, les feutres et les bombes, et le tour est joué !



Atelier de peinture à Nîmes

## 3/ 3 ➤ Préparer l'animation des rendez-vous du festival

Les Z'iconautes ne sont pas que « programmeurs » Ils ont aussi la responsabilité d'accueillir les publics et d'animer les temps de rencontres Deux séances de travail de 3 h avec une comédienne et dans chaque cinéma ont permis de les aider à préparer leurs interventions.



Projection accompagnée et animée par les Z'icos

## QUI SONT LES JEUNES PARTICIPANTS ?

### C'EST QUOI UN Z'ICO ?

Les jeunes qui participent au ciné-club ont un **nom**. On les nomme les Z'iconautes !

Ils sont encore lycéens, ou en apprentissage, entre 15 et 25 ans. Natifs de France, ou d'horizons plus lointains (Guinée Conakry), ils apportent leurs réflexions, leurs témoignages, leurs façons de *voyager dans les images*.



Ce sont des **ICONES-NAUTES** !

## LE FESTIVAL – ORGANISATION

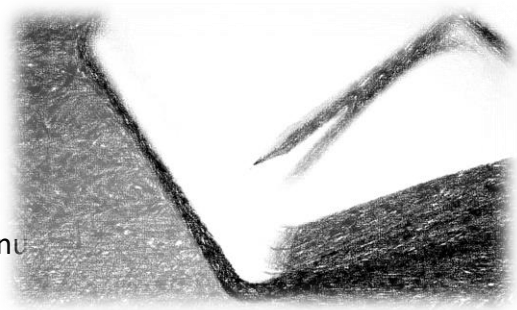
Le festival « **Au-delà des écrans** » - édition 1- s'est tenu du **18 au 21 mai 2022**.

dans les deux cinémas partenaires de façon alternée.

Nîmes – **Le sémaphore** : 18/5 – 20/5

Uzès – **Le Capitole**: 19/5 – 21/5

En lien avec les cinéclubs, les cinémas de Nîmes et d'Uzès sont deux structures dont le cahier des charges « Art et Essai » correspond à l'envie de promouvoir le court métrage. **L'Agence du court-métrage** autorise la diffusion des films. La **Caf du Gard** reste le partenaire financier de ce projet en direction des jeunes.



## PROGRAMMATION

**Les longs -métrages** ont été choisis en concertation avec les cinémas partenaires afin que le festival célèbre à la fois le format court et long.

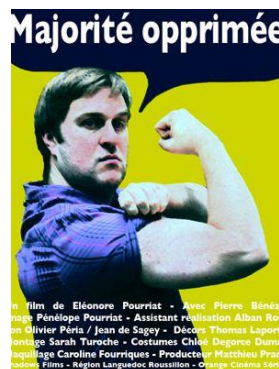
☆ **Mes frères et moi** de Yohan Manca : film sorti en 2021, tourné à Sète et qui revisite avec délicatesse l'histoire d'un enfant issu des quartiers défavorisés trouvant une échappatoire dans la pratique du chant.

☆ **Bigger than us** de Flore Vasseur: film documentaire sorti en 2021 qui suit le parcours de 7 jeunes engagés dans des causes militantes.



**Les courts-métrages** ont été choisis par les Z'iconautes lors des séances de ciné-club. Outre l'intérêt cinématographique qu'ils proposent, les films choisis ont un lien avec des problématiques adolescentes. Bien souvent les personnages principaux mis en scène sont des adolescents.

- **Majorité opprimée**
- **Yul e le serpent**
- **Les Indes galantes**
- **Max**





## LES INVITÉS / LES GRANDS TÉMOINS

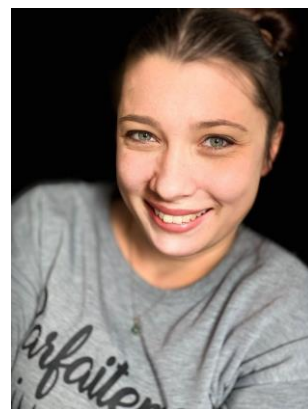


### Véronique LE GOAZIOU

Sociologue et ethnologue, chercheuse associée au CNRS, spécialiste des questions de délinquance et de violence. A écrit plusieurs articles et livres sur ce sujet.

### Sarah LE VIGOUROUX

Psychologue spécialisée en thérapie comportementale, cognitive et émotionnelle auprès d'enfants et d'adolescents, et maître de conférence habilitée à diriger des recherches en psychologie à l'université de Nîmes. Ses thématiques de travail portent principalement sur la construction de la régulation émotionnelle tout au long de la vie, le burnout parental et les interventions de type pleine conscience. Au sein de l'université de Nîmes elle est également chargée de mission santé et bien-être et référente égalité auprès des étudiants.



## LA COMMUNICATION

Elle a été utilisée sur de nombreux canaux

- Voie de presse écrite avec le Midi Libre et Le Républicain

- Voie radiophonique avec Radio Sommières, France bleu et Raje

- Voie numérique La Gazette mailing à tous les établissements scolaires (référénts culture) et les structures du réseau

- Flyers, affiches

- Réseaux sociaux – page dédiée...



## Les ados ont la parole au cinéma

**SORTIES** Les jeunes Uzégois présenteront leur festival de courts-métrages au Capitole du 19 au 26 novembre. Au programme, des projections à l'issue desquelles ils pourront échanger avec le public.

**CE SERA** une première à Uzès, et plus globalement sur le territoire garodois. Un festival du film adolescent est proposé au Capitole d'Uzès du 19 au 26 novembre, sur la thématique «Au-delà des écrans». Il débutera le 19 par une soirée d'ouverture avec la projection d'un long-métrage, et deux séries de courts-métrages suivront les 22 et 25 novembre.

**ÉCHANGER SUR DES THÈMES DE L'ADOLESCENCE**

Ce festival a été pensé d'abord pour les premiers temps par les adolescents puis ce sera pour le public.



## Dévoiler ce qui est caché

**UZÈS, NÎMES.** Du mercredi 18 au vendredi 20 mai. Le festival Au-delà des écrans revient pour une deuxième édition, au Sémaphore de Nîmes et au cinéma La Maison des adolescents (MDA) du Gard et le réseau des Z'icônes (MDA) du Gard et le réseau des adolescents, ce festival de courts-métrages est développé par et pour les ados mais pas seulement. L'événement a pour but de faire entendre la parole des adolescents dans l'espace public, explique Philippe Rigoulot, directeur de la MDA 30. Le cinéma se prête bien à cela, avec des échanges intergénérationnels possibles.

Les Z'icônes, des jeunes entre 15 et 25 ans qui forment des ciné-clubs, ont élaboré le programme des courts-métrages à la sélection des rendez-vous, en passant par la conception de l'affiche et l'animation des temps d'échanges en marge des différentes projections. «Il n'est pas évident de s'exprimer en public,

aussi de s'adresser à la société civile. Nous avons tous un ado autour de nous, ce n'est pas toujours facile pour eux de prendre la parole. Le festival va ouvrir à toutes les générations», relate Cécile Cabane, directrice du festival. Cette édition du festival se déroulera dans les tuyaux, un lieu dédié aux candidatures pour les ados. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. **ASSON-BOTTON** **scénaristes. Réservation: 04 67 30 30 30** **inscrivez-vous en ligne sur le site www.festival-ados.com**

Le **jeudi 19 mai**, à 18h30, le Capitole d'Uzès accueille les Z'icônes pour une série de courts-métrages qui abordent des questions telles que la discrimination, le sexisme, les rapports de domination, l'émancipation. «Vol et le serpent», de Gabriel Harel, une oeuvre fantastique sur le Krump, un mouvement hip-hop dirigé par des femmes et «Max», de «Majorité opprimée», d'Éléonore Pourriat, un jour dans la vie d'un homme qui souffre de sexisme dans un monde à la femme dans un milieu d'hommes : un garage automobile.

Florence Hugues qui traite de la place de la femme dans un milieu d'hommes : un garage automobile. Cette série sera également proposée au Sémaphore de Nîmes, le **vendredi 20 mai**, à 18h30. Enfin la cérémonie de clôture se tiendra le **samedi 21 mai**, à 18h30, au Capitole d'Uzès, avec «Bigger than us» de Flore Yasseu, présent dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2021.

**Des jeunes des MDA d'Uzès et de Nîmes.** soutenu par : Véronique Le Goaziou, sociologue et ethnologue, spécialiste de la délinquance et de violence ; Sarah Le Vigouroux, psychologue spécialisée en thérapie comportementale, cognitive et émotionnelle auprès d'enfants et d'adolescents.



# FRÉQUENTATION / RETOURS DES PUBLICS



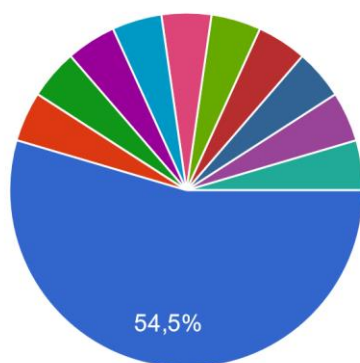
Ensemble des spectateurs édition 1: 433 personnes

## EN QUETE DE SATISFACTION...

Un questionnaire de satisfaction a été envoyé aux personnes qui ont contribué au festival. Réponses au questionnaire : 31

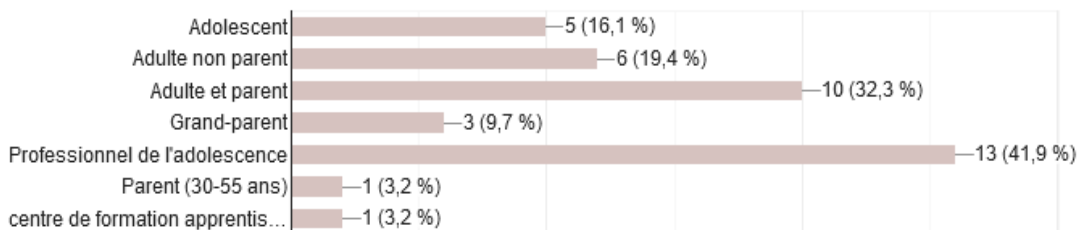
Qu'avez-vous pensé de la qualité des courts-métrages sélectionnés par les jeunes?

22 réponses



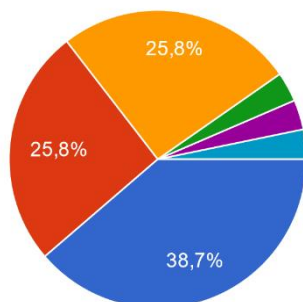
- Ils étaient vraiment bien
- L'ensemble était inégal
- Je n'ai pas aimé
- Pas vu
- Je ne les ai pas vus
- je n'ai pas tout aimé
- Pas vus
- Je n'ai pas vu les courts-métrages.

▲ 1/2 ▼



Vous êtes plutôt du coin de...

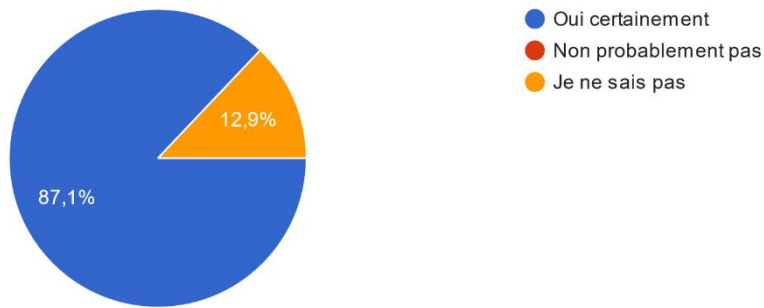
31 réponses



- Nîmes
- Uzès
- A plus de 10 km de ces deux villes
- Vauvert
- Montpellier
- bagnols

Pensez-vous revenir nous voir pour l'édition #2?

31 réponses



Qu'avez-vous pensé de l'ensemble du festival (programmation, photomaton, animation wooclap, débats, horaires...) et avez-vous des suggestions à faire ?

« Une **grande réussite pour une première** ! A rééditer... »

« Plus de temps de parole de chaque ziconaute car on ne les a pas tous entendus »

« Questionnement **pertinent** sur l'identité, la famille. Curieuse de voir les prochains thèmes choisis pour la 2nde édition »

« Très beau projet élaboré par ces jeunes et qui montre qu'il n'y a pas que les réseaux sociaux pour exister ... ».

« Le visionnage critique puis la prise de parole des adolescents et les échanges **intergénérationnels** sont le grand intérêt de ce festival ; la difficile question de la prise de parole en public pourrait peut-être plus travaillée. »

« J'ai bien aimé **l'idée du photomaton** avec la phrase : "que diriez-vous à l'adolescent que vous étiez si vous la croisieez?" »

« **Excellente initiative**, un espace bienveillant, réserver plus de temps au débat qui permet d'apprendre et de mieux se connaître »

« J'ai apprécié les interventions de la psychosociologue qui a nourri les débats et a complété les courts-métrages par ses apports de professionnelle de terrain. »

« J'ai apprécié **l'aisance et la spontanéité** des ziconautes qui ont donné de la fraîcheur et de **l'optimisme**. Je suis repartie avec le sourire aux lèvres face à la pertinence des propos et regards qu'ils portent sur leur vie et j'ai été impressionnée par la qualité de leur choix de courts-métrages. »

« Très intéressants. Bonne programmation. Wooclap **super intéressant** !!! Le photomaton a pour moi moins réussi à prendre, les jeunes que j'accompagnais ont moins été séduits par cette idée que par tout le reste »

## RETOURS DES Z'ICONAUTES



Le groupe composé d'une douzaine d'adolescents a bien fonctionné. Ils ont eu rapidement envie d'être ensemble, de participer aux activités et aux ateliers.

Concernant les films, ils ont souvent admis que c'étaient de « bonnes découvertes », et qu'ils trouvaient intéressant de voir des films qu'ils n'auraient pas vus par eux-mêmes.

- Enfin, ils ont manifesté un réel intérêt pour tout ce qui touchait l'organisation de l'événement, depuis la création de l'affiche jusqu'à la conférence de presse, la distribution des flyers, etc

Interrogés à l'issue du festival, les Z'iconautes ont fait part unanimement de leur enthousiasme. Certains disent avoir « kiffé » à de nombreuses occasions. Le festival a été un temps fort pour eux. Lors des soirées, dans les cinémas, le contact avec le public les a obligés à vaincre leur timidité, à s'affirmer et à se dépasser. Ils ont été très investis dans leurs tâches et se sont sentis responsables des spectateurs, soucieux de leur bien-être et de leur faire passer un bon moment. Lorsque le public a été moins réceptif, ils ont su rebondir, et au final trouver du positif dans une expérience qui s'est avérée difficile sur le moment.





## RETOURS DE LA MÉDIATRICE

Lorsque la Mda m'a proposé de m'associer à ce projet, j'ai été immédiatement séduite par l'esprit et les valeurs qu'il défendait. L'adolescence est un temps de construction de l'individu difficile à appréhender tant du côté des personnes qu'ils le vivent de plein fouet, à savoir les ados eux-mêmes, que les personnes qui vivent à leurs côtés. J'ai moi-même deux adolescents à la maison, et les sujets d'interrogations ne manquent pas. Il m'a semblé important aussi d'apporter une dimension culturelle très forte à ce projet, car il est de notoriété publique que non seulement les ados boudent les salles de cinéma mais qu'ils y sont – quand ils s'y rendent – grands consommateurs de blockbusters américains, d'anime ou de films grand public français. Quant au court-métrage, ils n'en regardent quasiment jamais. Proposer des espaces de rencontre entre les adolescents et certaines œuvres qui seraient restées totalement invisibles pour eux requiert d'une conviction que l'émergence d'un esprit critique et d'un goût personnel ne peut avoir lieu que si l'individu est confronté à des alternatives entre différents styles d'œuvres. C'est ce qui a orienté chacun des ciné-clubs réalisés.

J'ai tenté de les accompagner dans leurs découvertes sans jamais leur imposer un point de vue. Le mode de communication choisi relevait de l'horizontalité, et bien que plus savante sur certains points (tels que la grammaire de l'image, l'histoire des sociétés, la culture), j'ai été étonnée de la richesse de nos échanges, de la perspicacité de leurs remarques, de la complexité de leurs vies intimes, ramenée dès lors à une posture d'humilité. Les z'iconautes m'ont beaucoup appris et j'espère leur avoir appris en retour, en leur permettant d'interroger les films en ce qu'il sont porteurs de sens, qu'ils incarnent un rapport au monde, une façon d'être au monde.

Cécile Cabane